Homélie du dimanche 11 mars 2012

Livre de l'Exode. 20. 1-17 : « Tu ne prosterneras pas devant ces images pour leur rendre un culte. »
Psaume 18 : « Le commandement du Seigneur est limpide : il clarifie le regard. »
Lettre de saint Paul aux Corinthiens : 1 Cor. 1. 22 à 25 : « La folie de Dieu est plus sage que l'homme. »
Évangile selon saint Jean. 2. 13 à 25 : « Il les trouva installés dans le Temple. »

« Le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard » nous dit le psalmiste.

Mais comme il était trop limpide, les hommes ce sont empressés de le compliquer. Alors aujourd'hui nous avons le droit canon, les masses de réflexion théologiques, des arguties à n'en plus finir sur les règles de ceci et de cela, à tel point que je me demande si Dieu y comprend quelque chose !

Jésus chasse les marchands du Temple, ils vendaient les animaux pour les sacrifices rituels, c'était les prêtres eux-mêmes qui fixaient le court de l'échange de l'argent romain. Aujourd'hui notre Église n'est pas exempte de ces travers dû à l'argent, mais ce n'est pas cela qui retiendra mon attention. Ce travers-là nous le connaissons tous plus où moins bien, et nous savons qu'il faut lutter contre. Mais il y a des marchandages bien pires que ceux qui consistent à être trop attiré par les richesses terrestres.

Je reviens donc au psalmiste : « Le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard ». Qu'avons-nous fait de cette simplicité, la simplicité de l'Évangile, contre quoi l'avons-nous échangé ? Contre quoi l'avons-nous marchandé? Il y a des marchands du temple bien pire que ceux qui trafic avec l'argent, ce sont ceux qui marchandent l'amour de Dieu.

Hier, nous étions réunis avec les diacres du diocèse, pour parler de notre relation avec les paroisses, comme tout cela devenait compliqué, comme tout cela était éloigné de l'annonce de la bonne nouvelle, les références au droit canon, les phrases creuses sensées expliquer les rôles de chacun. Alors que les diacres présents, du moins je le pense, sont en général plus animés par la question du service de leurs frères que par le fait de savoir si nous sommes présidents ou pas en l'absence de prêtre, si lorsqu'il n'y a pas de prêtre dans une paroisse, il faut la faire vivre ou pas au risque de ne pas être dans la droite ligne du canon 1000 quelques choses.

Mais cela est bien peu de chose, il y a plus grave encore : par exemple lorsque la loi de l'église vient faire obstruction à l'amour de Dieu. Lorsque vous apprenez qu'une personne qui demande le baptême, risque de se le voir refusé, parce qu'elle ne rentre pas dans la droite ligne de la pensée théologique du moment, comment est-il possible de lui expliquer que nous n'en voulons pas dans notre église, on peut donner le baptême à un assassin qui se repend, mais pas à une femme qui avant d'être baptisé à divorcé. De quel type de marchandage parlons-nous alors. Est-il normal qu'a une autre on dise : « on vous donnera le baptême si vous quittez votre nouveau conjoint » ?

Comment en sommes-nous arrivés là ?

Jésus chasse les marchands du temple, parce qu'ils ont fait de la maison de Dieu un lieu de trafic. En expliquant qu'il rebâtira ce temple en trois jours, il signifie que la véritable réalité de la maison de Dieu ce n'est pas cet édifice fait de main

d’homme, comme la réalité de l’Église du Christ n’est pas cet empilement de lois toutes plus contraire à l’Amour les une que les autres.

Dieu n’a qu’une façon de se révéler à nous, c’est au travers de nos vies même.

C’est notre vie qui par son témoignage d’amour montre la valeur de l’Amour de Dieu. Toutes nos lois étouffent dans l’œuf le désir d’aimer. Dans un couple, on parle parfois de façon triviale de ces petites choses qui sont des « tues l’amour », au fil des siècles, l’église des Hommes a multiplié ces « tues l’amour ».

L’Amour de Dieu se retrouve échangé contre des règlements qui seraient censés nous ouvrir les portes du royaume, et comme au temps de Jésus ce sont les clercs qui fixe le court du change.

Alors que Paul nous dit que la folie de Dieu et plus sage que l’homme, et que sa faiblesse est plus forte que l’homme, nous continuons à croire que c’est avec une église forte que porteront l’annonce de la résurrection, nous croyons encore aujourd’hui que c’est par la sagesse des théologiens que nous comprendrons l’Amour de Dieu et que nous plairons à Dieu. Il n’en est rien, c’est lorsque nous serons faibles que nous serons fort, c’est lorsque nous serons pauvres de cœur que nous serons sages.

Il ne s’agit pas de nous rendre stupides, de ne plus penser, de ne plus réfléchir, mais de nous servir des dons de Dieu autrement qu’en compliquant tout. L’amour est simple, il ne pose pas de questions, il ne se négocie pas, il ne se marchande pas.

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé » C’est si complexe comme commandement que nous aurions besoin du droit canon pour le mettre en œuvre et de longues lettres incompréhensibles, suivi de longs bouquins encore plus obscures pour comprendre cela ?

Aujourd’hui, le Christ nous demande d’aimer, il nous demande de tout donner pour aimer, il se moque de ce qui est mis en place par le pouvoir, quel qu’il soit. Lorsqu’il chasse les marchands, il chasse l’hypocrisie qu’ils représentent. Comment en ce temps de carême allons nous chasser à notre tour nos marchands du temple, comment allons-nous faire la chasse à nos propres hypocrisies ?

Les Hommes et les Femmes chrétiens ou non savent au fond d’eux-mêmes ce qui est bon.

Certain, écrasés par la souffrance, font de mauvais choix, des choix qui les coupes de leurs frères humains, ce n’est pas en leur assénant des lois répressives, ce n’est pas en nous faisant inquisiteurs, que nous les aiderons à comprendre ce que c’est que l’amour, encore moins ce qu’est l’Amour de Dieu. Ce n’est pas non plus en vivant hors de notre temps, coupé de notre propre humanité que nous pourrons comprendre ce Dieu incarné, et le faire découvrir à ceux qui ne le connaissent pas encore. Ayons le courage de notre foi :

« Nous avons à engager notre vie, Seigneur, sur ta parole.
Nous avons à jouer notre vie, Seigneur, sur ton Amour.
Les autres peuvent bien être sages, tu nous as dit qu’il fallait être fou.
D’autres croient à l’ordre,
tu nous as dit de croire à l’Amour.
D’autres pensent qu’il faut conserver,
tu nous as dit de donner.

D’autres s’installent, tu nous as dit de marcher,
et d’être prêt à la joie et à la souffrance,
aux échecs et aux réussites,
de ne pas mettre notre confiance en nous, mais en toi,
de jouer le jeu chrétien sans nous soucier des conséquences,
et finalement de risquer notre vie sur ton Amour !